

On a vu déjà que le petit registre que Thurneysen avait si soigneusement préparé en 1655 avait reçu dans la même année à Bâle des marques de souvenir de deux peintres allemands.

A Berne, le 2 mai 1656, Albrecht Kauin Malberni a signé, sur cet album, un dessin au lavis. A Genève, le 13 mai 1656, Samuel de Tournes, le descendant des imprimeurs lyonnais, a transcrit de sa main la devise du célèbre atelier :

*Quod tibi fieri non vis,  
Alleri ne feceris.*

De Tournes a ajouté avant sa signature :

*In perpetuam amicitiam,  
Scribo, Domino Possessori.*

Thurneysen a résidé à Lyon depuis le mois d'août 1656 jusqu'en 1659. Un peintre étranger établi à Lyon, Jean-Jacques Sulzer, lui offrit, le 19 juin 1657 (« au Pieux, Vertueux amateur des Arts Thurneysen »), un dessin au crayon et à la sanguine (deux génies s'embrassant). En 1658 et en 1659, notre graveur est allé, à plusieurs reprises, travailler à Bourg-en-Bresse et dans plusieurs petites villes de la région. Il commença en 1658 la gravure des dessins de l'*Histoire généalogique de la maison de Savoie* de Guichenon qui fut publiée en 1660, car on lit dans l'*Album*, sous la date du 21 octobre 1658 :  
*Fidelis Praemia Penna' ut omnibus innotescat ; quantam a pulme D. Joan. Jacobus Thurneysen Basiliensis nobilis sculptor, meruerit gratiam ; ob Historia' mea Sabaudja' difficiliores figuras ingeniosissimè et solertissimè a're incisas, qua' magna mei procul dubio nominis famam conciliabunt*